



École du Val-de-Grâce

Église du Val-de-Grâce
XXXII^{ème} saison d'orgue • XXVII^{ème} saison des Heures Musicales

dimanche 5 janvier 2025, 17h30

*Madame Irina Chostakovitch
est la marraine du concert*

Le Grand Éclair
de B.A.C.H à D.S.C.H


**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Franz Liszt (1811-1886) *Prélude et fugue sur B.A.C.H*, pour orgue

Dimitri Chostakovitch (1906-1975) *Valse n°2*, extraite de la
Suite de jazz n°2, version pour orgue et orchestre à cordes

Vissarion Chebaline (1902-1963) *Deux variations sur un thème de Glinka*,
version pour orgue de Dimitri Dianov

Ludwig van Beethoven (1770-1827) *Adagio cantabile*, de la *Sonate pour piano n°8*,
dite « *Pathétique* »

Ludwig van Beethoven (1770-1827) *Adagio cantabile*, de la *Sonate pour piano n°8*, dite
« *Pathétique* », arrangé pour orchestre à cordes par Dimitri Chostakovitch, ***création française***

Dimitri Chostakovitch (1906-1975) *Confession • Cathédrale*
deux pièces originales pour orgue, extraites du film « *Le Taon* »

Dimitri Chostakovitch (1906-1975) *Symphonie de chambre opus 110a*,
d'après le *Quatuor n°8* arrangé pour orchestre à cordes par Rudolf Barchai
Largo – Allegro molto – Allegretto – Largo – Largo

Caroline Lupovici, piano • **Hervé Désarbre**, orgue

Ensemble Les Éphémérides

Arnaud Pierre, violon solo

Jérôme Legrand, Luce Goffi, Séverine Petit, Fanny Lévêque, Millie Floutier, violons

Emmanuel Gross, Agnès Ben Soussan, altos

Alexandre Lacour, Lucienne Schneider, violoncelle

Pascale Guillard, contrebasse

Jean Thorel, direction

*Musique au Val-de-Grâce reçoit l'aide de l'École du Val-de-Grâce et de la Direction de la mémoire,
de la culture et des archives du ministère des Armées*

Le Grand Éclair



Le nom de Dimitri Chostakovitch domine toute la musique du XX^{ème} siècle et se situe au carrefour de nombreux courants musicaux de ce siècle. Issu du Conservatoire de Saint-Pétersbourg, où il reçut une solide formation de pianiste et de compositeur, il manifesta une précocité remarquable : ses premières œuvres importantes (*Symphonies n°1 et 2*, *Sonate n°1* pour piano, opéra « *Le Nez* »), écrites entre 19 et 21 ans, montrent l'aisance avec laquelle il a intégré les courants les plus originaux de l'avant-garde de son époque. Collaborateur du théâtre de Meyerhold, compositeur de cinéma, en particulier pour les films de Kozintsev et Trauberg (« *La Nouvelle Babylone* », « *Seule* », « *La trilogie de Maxime* »), il est à tous points de vue un homme des temps nouveaux annonçant les bouleversements à venir.

Le premier conflit avec les autorités soviétiques se produit en 1936, lorsque son second opéra « *Lady Macbeth de Mzensk* », pourtant accueilli avec enthousiasme par le public, est qualifié de "galimatias musical" dans la Pravda. Dès lors et jusqu'à la fin de sa vie, la carrière de Chostakovitch sera partagée entre les honneurs et les attaques brutales, dont la plus redoutable aura lieu en 1948 lors de la campagne "anti-formaliste" de Jdanov. Au moment de la guerre, sa 7^{ème} symphonie "*Leningrad*" a été perçue, dans son pays et dans le monde entier, comme le symbole musical de la lutte contre le nazisme. Chostakovitch a exprimé la situation tragique de son époque et la sienne propre à travers une musique que sa douleur et son ironie cruelle contribuent à faire ressentir intensément.

Sa production immense, totalisant notamment 147 numéros d'opus, aborde tous les genres, avec une prédominance pour la musique instrumentale (15 symphonies, 15 quatuors, 2 trios, 1 quintette, des sonates pour violon, violoncelle, alto, des œuvres pour piano dont un cycle de 24 préludes et fugues), mais aussi de nombreux cycles vocaux (*Satires*, *7 mélodies sur des poèmes de Blok*, *Suite sur des sonnets de Michel-Ange*). Il réalisa de nouvelles versions orchestrales des opéras de Moussorgski, "*Boris Godounov*" et "*La Khovantchina*".

Professeur au Conservatoire de Leningrad, puis à celui de Moscou, il forma de très nombreux élèves dont beaucoup sont devenus des compositeurs réputés (dont Boris Tichtchenko, Kara Karaïev, Galina Oustvolskaïa) et encouragea les débuts de Sofia Goubaidouline. On lui doit l'achèvement de l'opéra de Benjamin Fleischmann "*Le Violon de Rothschild*". Il est l'un des compositeurs de notre temps les plus joués en concert et les plus enregistrés. Son audience ne cesse de croître.

« *Bach joue un rôle important dans ma vie. Je joue tous les jours une de ses pièces. C'est pour moi un véritable besoin, et ce contact quotidien avec la musique de Bach m'apporte énormément* », confiait Chostakovitch. En 1951, avec la naissance d'une œuvre peu conventionnelle puisqu'il s'agit d'un ensemble de 24 préludes et fugues pour piano, on ne peut que penser au Clavier bien tempéré.

Quant à la signature musicale, dans le système de notation anglo-saxon, Johann Sebastian Bach avait utilisé la sienne, si bémol, la, do et si bécarre, notamment dans *l'Art de la fugue* et dans la *Passion selon Saint-Matthieu*. Chostakovitch, lui, utilise les quatre notes de ses initiales D.S.C.H, dans l'orthographe allemande : ré (D), mi bémol (S, de Es à l'allemande), do (C) et si (H). C'est le motif présent tout au long du *Quatuor n°8*, que l'on entendra aujourd'hui dans la version pour orchestre à cordes. Remarquons deux notes communes à Bach et à Chostakovitch, le C et le H, ce qui a dû plaire au compositeur russe. Quant au Grand Éclair, il s'agit d'un opéra de 1933, que Dimitri Chostakovitch a laissé inachevé.

Dans le programme :

Hommage du Service de santé des armées à Noël Ballay (1847-1902)

Hommage de l'aumônerie catholique au Jubilé 2025

Connaissance du Val-de-Grâce : L'école, lieu de tournage



Prochain concert de la saison 2024/2025 • entrée libre

sous réserve de modifications

2 février, 17h30 : Dans mon cœur, il est une étoile...

Vers tiré de l'opérette écrite en cachette par Germaine Tillion, à Ravensbrück, à l'occasion des 80 ans de la libération des camps
Musique de la Garde républicaine, commandant Frédéric Foulquier, direction